

• (1540)

[Traduction]

De même, la politique d'immigration est liée aux préoccupations du public en matière de prospérité. L'objectif qui a été le nôtre au cours des 125 années d'existence de notre pays en tant que nation consiste à attirer au Canada des gens possédant les compétences et les talents dont nous avons besoin pour édifier un pays prospère.

À diverses époques de notre histoire, la justification économique de l'immigration a été plus évidente qu'à d'autres périodes. Vers la fin du siècle dernier, par exemple, nous avons délibérément recruté des immigrants pour coloniser l'Ouest. Moins de 50 ans plus tard, une nouvelle vague de bâtisseurs est arrivée pour prendre part à l'industrialisation d'après-guerre du Canada.

Aujourd'hui, le principe est le même qu'il y a plus d'un siècle. L'immigration est essentielle à la prospérité. Elle contribue à façonner la structure et l'âme du Canada. La politique vise essentiellement à satisfaire aux préoccupations sociales et humanitaires des Canadiens et à répondre à nos besoins économiques. La création d'un équilibre entre ces deux aspects de l'immigration est la clé d'un programme qui permettra de servir le mieux possible les intérêts de tous les Canadiens. Nous ne pouvons dissocier ces deux aspects. Le programme serait incomplet.

La même logique s'applique dans le grand débat qui retient actuellement notre attention en tant que nation. L'unité et la prospérité vont de pair. Je suis certain que les Canadiens saisissent cette logique et que l'immigration continuera de contribuer à notre unité et à notre prospérité.

Comme le Canada lui-même, le programme d'immigration et d'accueil de réfugiés doit relever des défis importants au cours des années 1990. Le monde évolue et cette évolution exerce de nouvelles pressions de plus en plus grandes sur nos programmes.

Il y a quelques semaines, deux articles ont été publiés côte à côte dans le *Toronto Star*. Ils étaient placés bien en évidence. Ils ont touché une corde sensible que bon nombre d'entre vous connaissez bien. L'auteur du premier article décrivait, en des termes très saisissants, le rapport sur la population mondiale publié récemment par l'Organisation des Nations Unies. Le titre, en gros caractères gras, était le suivant: «Immigrant tide to grow higher. Throngs to flee poverty and turmoil of Third World».

Le titre du deuxième article, en caractères plus petits était libellé comme il suit: «Toronto woman faces 20 charges in immigrant scam». Sur quarante pouces de colonnes, le *Toronto Star* a essayé de saisir la portée du défi que nous pose l'immigration et la nature de certains

### Initiatives ministérielles

des obstacles qui se dressent devant nous lorsque nous tentons de relever ce défi.

Par ailleurs, ces titres étaient typiquement provocateurs. Ils ont servi à communiquer un sentiment d'angoisse quant à la valeur et à l'efficacité de l'immigration. Ils représentent toutefois une autre dimension du défi que nous devons relever pour préserver la confiance du public à l'égard de ces programmes essentiels.

[Français]

Monsieur le Président, cette Chambre de représentants élus, ce gouvernement dont le rôle d'intendant est tributaire de la volonté de la population canadienne, a l'obligation et même la responsabilité fondamentale de préserver et d'améliorer un programme national essentiel face aux pressions croissantes exercées à l'échelle internationale et au pays.

Quelles sont ces pressions? Comment se manifestent-elles?

Nous n'avons pas à remonter si loin, monsieur le Président, pour observer des signes de changement. Les années 1980 marquent le début d'une période d'importants mouvements migratoires.

Aujourd'hui, certains spécialistes sont d'avis que quelque 80 millions de personnes sont déplacées de par le monde. Animées par l'instabilité politique et économique et les désastres environnementaux ou le simple désir de recommencer à neuf, des personnes et des familles se sont déracinées pour partir à la recherche d'une nouvelle patrie.

D'autres éléments contribuent à ce mouvement. Grâce aux nouvelles techniques de communication, des images de l'abondance dans les pays de l'Ouest sont diffusées dans le monde entier. De plus, la croissance du marché du travail international a entraîné la création de possibilités pour les travailleurs possédant des compétences particulières, recherchées par les pays industrialisés et les pays en voie de développement. L'ampleur du mouvement peut être stupéfiante. Par exemple, en 1983, quelque 95 000 personnes ont revendiqué le statut de réfugié dans les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économique, l'OCDE. L'an dernier, il y en avait plus de 700 000, ce qui représente une augmentation d'environ 800 p. cent. En 1983, le Canada a reçu 1 500 revendications du statut de réfugié; l'an dernier, il en a reçu 30 000.

Cette année, en Europe, les Allemands s'attendent à recevoir, à eux seuls, quelque 400 000 revendications du statut de réfugié. Ce vaste mouvement de population est un phénomène imprévisible auquel ont dû faire face les pays industrialisés comme le Canada. De plus, ce n'est pas un phénomène éphémère. Dans un rapport récent sur la population mondiale, les Nations Unies prédisent